

"C'est maintenant qu'il faut saisir notre chance" dans Der Spiegel (12 juillet 1971)

Légende: Le 12 juillet 1971, l'hebdomadaire allemand Der Spiegel se penche sur la campagne d'information qu'a lancée le Premier ministre britannique Edward Heath pour tenter de convaincre ses concitoyens du bien-fondé de l'adhésion du Royaume-Uni à la Communauté économique européenne (CEE).

Source: Der Spiegel. Das Deutsche Nachrichten-Magazin. Hrsg. Augstein, Rudolf ; Herausgeber Engel K., Johannes; Gaus, Günter. 12.07.1971, Nr. 29; 25. Jg. Hamburg: Spiegel Verlag Rudolf Augstein KG. "Jetzt packen", p. 64-65.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/c_est_maintenant_qu_il_faut_saisir_notre_chance_dans_der_spiegel_12_juillet_1971-fr-a0c84008-bdb9-4ef1-961d-dfc0dce92cb7.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

C'est maintenant qu'il faut saisir notre chance

À l'issue des négociations sur l'adhésion à la CEE, Heath, le Premier ministre anglais, vient de lancer une campagne publicitaire dans son pays. Elle est absolument nécessaire, car la majorité des Britanniques restent opposés à l'adhésion.

L'ouvrage promet de devenir un best-seller. Plusieurs heures avant sa première mise en vente mercredi dernier, les Londoniens formaient une file de 140 mètres devant la librairie nationale de High Holborn Street. Une demi-heure après le début de la vente, il s'en était déjà arraché 6 500 exemplaires.

Ce succès de librairie, c'est le document parlementaire numéro 4 715, publié par le gouvernement de Sa Majesté et vendu au prix de 25 new pence. Son titre: «Le Royaume-Uni et les Communautés européennes».

Tant que les négociations avec les Six étaient en cours, le Premier ministre Heath ne pouvait pas faire de publicité chez lui sans affaiblir sa position dans les négociations. Mais maintenant, trois semaines après l'heureux aboutissement des négociations, quatre mois avant le vote décisif à la Chambre des Communes sur l'adhésion de l'Angleterre à la CEE, Heath a démarré avec ce livre de 45 pages sa campagne pour gagner les Britanniques eurosceptiques à la cause de l'entrée de l'Angleterre dans la Communauté économique. Une version popularisée de l'ouvrage sera disponible dès ce lundi dans tous les bureaux de poste britanniques.

La parution du Livre blanc est également le signal de départ d'une énorme campagne publicitaire par laquelle Edward Heath veut convaincre les Britanniques dubitatifs que (comme le dit le Livre blanc) «aucun autre groupement de pays» ne peut offrir à l'Angleterre «les mêmes possibilités» de «sécurité nationale et de prospérité» que la CEE.

La propagande doit être diffusée par tous les mass médias, des réunions doivent se tenir même dans les villages gallois et écossais les plus reculés; des publications écrites doivent amener les indécis, les sceptiques et les opposants dans le camp des partisans de l'Europe. Chataway, ex-détenteur du record du monde de course à pied et ministre des Postes, a été spécialement chargé de la coordination de la propagande en faveur de la CEE à la radio et à la télévision.

Il est vrai que la publicité est nécessaire. En effet, un sondage d'opinion du *Daily Telegraph* a annoncé la semaine dernière – avant la publication du Livre blanc – que les insulaires n'étaient toujours que 25 pour cent à être favorables à la CEE; une enquête de la BBC est arrivée à 40 pour cent. Le nombre des opposants oscille, selon les sondages, entre 57 et 51 pour cent.

Certes, il est presque sûr que Heath obtiendra suffisamment de voix à la Chambre des Communes pour l'adhésion à la CEE. Il est vrai qu'une quarantaine de parlementaires tories comptent parmi les opposants à la CEE mais, par crainte d'une défaite de leur Premier ministre au scrutin – et d'une possible dissolution prématurée de la Chambre des Communes –, ils voteront probablement à contrecœur pour l'adhésion à la CEE.

Toutefois, en vue des prochaines élections, qui doivent se tenir au plus tard deux ans et demi après l'adhésion, fixée au 1^{er} janvier 1973, Heath voudrait rallier à la cause de l'adhésion non seulement la majorité des députés, mais aussi celle des électeurs.

Heath peut être satisfait du début de sa campagne publicitaire. Tous les journaux anglais ont publié sur des pages entières des extraits de ce Livre blanc astucieusement conçu. *The Times* et *The Guardian* ont même publié le texte dans son intégralité. Un commentaire du *Times* est même allé plus loin encore que le Livre blanc en qualifiant un non anglais à la CEE «d'une sorte de suicide».

À la radio et à la télévision, Heath a pu présenter jeudi dernier un résumé des arguments du Livre blanc. «La voici, notre chance d'une nouvelle grandeur», a-t-il lancé aux Britanniques, «à nous de la saisir.»

Enfin, le Premier ministre a même reçu l'appui de l'ex-ministre travailliste des Affaires étrangères, Lord

George-Brown, dont le parti est profondément divisé sur la question de l'adhésion. Pour le plus grand déplaisir de nombreux membres de son parti, le lord travailliste a déclaré «que les arrangements obtenus à Bruxelles paraissent meilleurs que ce que certains d'entre nous osaient espérer il y a seulement quelques mois».

Le détail du travail de propagande sera essentiellement réalisé dans les mois à venir par les ministres et les parlementaires conservateurs qui devront renoncer à leurs vacances d'été pour la tournée publicitaire en faveur de la CEE.

Munis de notes établies par le bureau central de leur parti, ils devront parcourir le pays de long en large pour vanter les avantages d'un marché communautaire de 254 millions de consommateurs, et expliquer à l'électorat anglais – comme le dit le Livre blanc – sans une adhésion à la CEE, la capacité de l'Angleterre «d'exercer une influence sur la Communauté ne cesserait de diminuer, tandis que la capacité de la Communauté d'influencer notre avenir ne cesserait de grandir.»

Le gouvernement espère dissiper la crainte des Britanniques face à l'adhésion. Cette peur ne repose souvent que sur un manque d'information, comme l'a appris récemment le Premier ministre italien Colombo. Lors d'un exposé sur la CEE qu'il a fait à Londres devant les députés de la Chambre des Communes, un parlementaire a demandé si Elizabeth pourrait rester reine après l'adhésion.

«Si même le Parlement fait preuve d'une telle ignorance ,» s'est alors exclamé Colombo, sidéré, face à un de ses compagnons italiens, «il doit rester beaucoup de points à éclaircir dans le pays.»